

Juste après la pose de sa prothèse, il marche

C'est un sacré progrès en chirurgie ambulatoire. Se faire poser une prothèse de la hanche et pouvoir remarcher quelques heures après l'opération. Exemple au CHU de Rennes.

10 h 30 dans le bloc opératoire de chirurgie orthopédique du CHU Pontchaillou. Michel, 48 ans, fait peu banal, s'y rend sur ses deux jambes et non pas allongé sur un brancard. « C'est tout à fait dans la logique de notre démarche, explique le Dr Jean-Louis Polard, chirurgien orthopédiste. Rendre le patient acteur de son soin et l'impliquer. »

Un patient venu se faire poser une prothèse de la hanche et qui entend bien être de retour chez lui en milieu d'après-midi, dans de bonnes conditions. De la chirurgie ambulatoire innovante. À rappeler que pour une pose d'une prothèse de la hanche, le temps moyen d'hospitalisation est entre quatre et cinq jours.

Anesthésie millimétrée

Alors, Michel est-il un surhomme ? L'équipe médicale est-elle magique ? Ni l'un ni l'autre. « Nous avons travaillé pour que la pose de la prothèse soit la moins invasive possible et avec des protocoles anesthésiques sur mesure », précise le Dr Polard. Troisième clé du succès : la participation du patient. « Cette technique n'est pas possible dans tous les cas et doit répondre à des critères précis », tient à souligner le chirurgien. « On estime qu'elle pourra concerner, en 2017, un patient sur cinq. »

L'opération débute. Michel, encore une autre nouveauté, est simplement allongé sur le dos sur une table d'opération normale. Pas une traditionnelle table orthopédique qui demande une longue mise en place du patient. « C'est plus confortable



Michel, deux heures après son opération, en compagnie du docteur Jean-Louis Polard, chirurgien orthopédiste, et du docteur Philippe Carré, anesthésiste.

pour tout le monde », assure le Dr Polard.

À ses côtés, le Dr Philippe Carré, l'anesthésiste. Il a concocté une anesthésie générale millimétrée. : « Son but est d'éviter toute douleur pendant et après l'opération et aussi le risque de thrombose et de nausées. Nous pouvons l'ajuster pour que le patient se réveille quasiment à la seconde près. »

Le Dr Polard pratique une petite incision de quelques centimètres. « Le but est de préserver la masse musculaire en la touchant le moins possible et de ne pas couper les vaisseaux pour éviter les saigne-

ments. » De quoi limiter les douleurs postopératoires et favoriser le retour à la marche. Il atteint doucement la tête du col de fémur qu'il va couper et va pouvoir poser la prothèse.

L'opération va durer une heure et demie. « Michel a ensuite été amené en salle de réveil et deux heures après, il a pu faire ses premiers pas pour s'assurer que tout s'était bien passé. » Le patient « classique » aurait dû quasiment attendre le lendemain avant de se remettre sur ses deux pieds. À 17 h, il rentrait chez lui.

« Le succès de cette chirurgie ambulatoire réside aussi dans toute la phase préparatoire qui avait

commencé deux mois avant l'opération », ajoute le Dr Carré. « Outre les questions purement médicales, on a anticipé le retour à son domicile pour s'assurer qu'il se ferait dans les meilleures conditions. »

C'est là qu'interviennent l'infirmière thérapeutique et le kiné. « Un vrai travail d'équipe avec un suivi qui permet un retour serein. » Tu étais où ce matin ? Je me suis juste fait poser une prothèse de hanche !

Samuel NOHRA.